

### XVIIème édition - Concours 2019-2020

# Comment utiliser l'holographie de précision pour caractériser une déformation ?

## Sommaire des annexes

**Annexe A Glossaire** (concernant les **mots soulignés**\*)

Annexe B La "boîte d'expériences et de mesures" - Collection de photos (TPE)

Annexe C A propos des plaques holographiques

Annexe D Traitement d'un hologramme avec interférences

Annexe E Relevé automatisé des minima d'un hologramme avec interférences

(utilisation des fonctionnalités de LoggerPro)

#### Annexes à trouver sur notre page web

**Annexe F-web** Comment avons-nous travaillé?

Annexe G-web Étude du spectre de la lampe verte

Annexe H-web À propos de la précision de nos mesures : quelques réflexions

Annexe I-web « Faux » hologramme : étude sur les rayons (extrait de notre TPE)

**Annexe J-web** Tous nos hologrammes

Annexe K-web Carnet bord résumé

#### Annexe A: Glossaire

#### **Cohérence spatiale:**

C'est la capacité de chacun des points du front d'onde à interférer avec les autres points. Ainsi, pour qu'une source soit cohérente spatialement, elle doit être la moins étendue possible. En effet, si la distance entre les différents photons du <u>front d'onde</u>\* dépasse la longueur de cohérence de la source, celle-ci n'est plus cohérente spatialement, puisque les photons ne peuvent plus interférer entre eux.

## Cohérence temporelle :

C'est la capacité des trains d'onde d'une même source, émis au même moment, à rester en phase au cours du temps. La distance sur laquelle ces trains d'ondes sont capables de rester en phase est appelée longueur de cohérence. Une source parfaitement cohérente temporellement, donc avec une longueur de cohérence infinie, serait monochromatique, même si une telle source n'existe pas en réalité.

#### **Diffraction:**

Phénomène d'étalement des directions de propagation d'une onde à la rencontre d'un obstacle.

#### **Double exposition:**

C'est avec cette technique qu'on obtient des hologrammes à franges suite à une déformation.

Le principe est simple : on expose une première fois la plaque holographique et l'objet derrière à la lumière du Laser, comme pour un hologramme simple. L'image de l'objet s'imprime donc dans l'émulsion de la plaque. Puis, on déforme l'objet d'une dizaine de micromètres, et on fait une deuxième exposition, c'est-à-dire qu'on réexpose la plaque et l'objet à la lumière Laser. Ainsi, l'image de l'objet déformé s'enregistre sur la même plaque. Par conséquent, après développement, en regardant l'hologramme, on verra deux images superposées : celle de l'objet non déformé et celle de l'objet déformé. Ces deux images interfèrent entre elles, puisqu'elles ont la même source et sont éclairées en lumière laser : on observe des franges d'interférences.

#### Émulsion holographique:

Une plaque holographique est une plaque de verre recouverte d'une émulsion photosensible (gélatine). Cette émulsion enregistre les variations de lumière sur la plaque dues aux interférences entre l'onde objet\* et l'onde de référence\*.

L'émulsion holographique est constituée de cristaux d'halogénures d'argent déposés sur une gélatine, dont la taille est inférieure au micron. L'épaisseur totale de l'émulsion est d'environ 10 microns. Lorsque l'émulsion est exposée à la lumière, un photon est absorbé par chaque cristal. Ensemble, les grains qui ont été exposés à la lumière forment ce que l'on appelle « l'image latente » invisible. On procède ensuite au développement de la plaque qui consiste en une réduction des grains d'halogénure d'argent exposés à la lumière, en argent métallique pour révéler l'image latente et stopper la sensibilité de la plaque à la lumière. On procède ensuite au blanchiment de la plaque en la plongeant dans une solution qui transformera les cristaux d'argent en sels transparents.

#### Figure d'interférence : voir aussi Interférences

Interférences entre l'onde objet et l'onde de référence enregistrées dans l'émulsion de la plaque holographique. La plaque contient donc toutes les données concernant l'amplitude et la phase de l'onde objet, c'est-à-dire la forme et la position de l'objet dans l'espace.

#### Front d'onde :

C'est ce que l'on a représenté sur les schémas explicatifs dans le paragraphe 2.2.

Le front d'onde est une surface d'égale phase d'une onde. En d'autres termes, un front d'onde est composé par de multiples points ayant tous mis le même temps de parcours de la source lumineuse

vers une autre point. Le concept est utilisé pour décrire la propagation des ondes comme le son ou le rayonnement électromagnétique (lumière, onde radio, etc.).

## Gélatine: voir Émulsion holographique

Augmentation ou diminution de l'amplitude d'une onde résultant de la superposition de plusieurs

#### Inactinique: voir aussi Lumière inactinique

Augmentation ou diminution de l'amplitude d'une onde résultant de la superposition de plusieurs

#### Interférences:

Augmentation ou diminution de l'amplitude d'une onde résultant de la superposition de plusieurs ondes de même nature et de même fréquence.

#### Lampe inactinique:

Lampe spéciale émettant une "lumière inactinique", c'est-à-dire n'ayant pas ou peu d'effets photochimiques. Autrement dit, aucune radiation émise ne doit avoir une longueur d'onde pour laquelle la gélatine est sensible. Voir l'Annexe I concernant notre lampe et la lumière émise.

#### Laser:

Acronyme de Light Amplification by Stimulated Emission of Radiation. C'est la seule source lumineuse utilisable en holographie, car le processus fait intervenir des interférences : on a besoin d'une <u>cohérence spatiale</u>\* et <u>temporelle</u>\*. Le Laser répond à ces exigences puisqu'il est monochromatique, a une grande longueur de cohérence et une grande directivité.

### Onde de référence (ou faisceau de référence) :

Onde arrivant sur la plaque holographique sans avoir rencontré d'objet sur son passage.

#### Onde objet (ou faisceau objet):

Onde arrivant sur la plaque holographique après avoir été diffractée par l'objet à holographier. Elle va interférer de manière constructive ou destructive avec l'<u>onde de référence</u>\* sur la plaque, en fonction du relief de l'objet qui l'a réfléchie. Ainsi, la plaque holographique enregistre sous la forme d'une <u>figure d'interférences</u>\* le relief de l'objet.

## Périodicité spatiale:

Cela fait référence à la période spatiale qui désigne tout simplement la longueur d'onde.

#### Point d'inflexion:

Point où s'opère un changement de concavité de la courbe. Cela correspond à l'axe de symétrie de la déformation que nous avons appliquée.

## Annexe B: La "boîte d'expériences et de mesures" (photos)

Nous avons choisi de construire une boîte d'expériences et de mesures pour bien visualiser les rayons lumineux et vérifier nos hypothèses formulées en suivant la méthode de Descartes. Elle nous permet d'avoir l'obscurité suffisante.

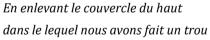
Bien sûr, il a fallu faire des trous bien placés pour photographier ou filmer à l'aide d'une tablette et générer de la fumée.

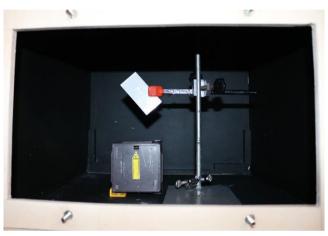
Ci-contre : QR-code pour accéder à nos vidéos (plan large puis plan serré)





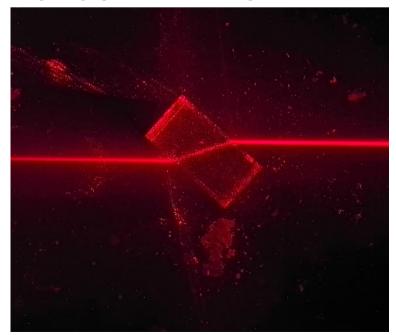






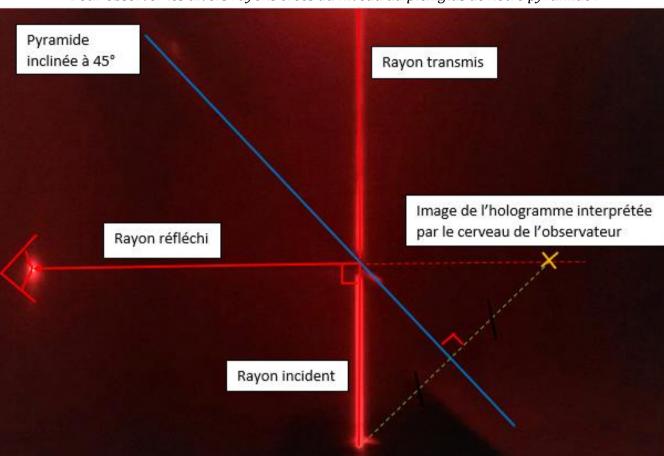
Sur le côté en enlevant la trappe dans laquelle nous avons fait aussi un trou

### Voici photographies issues de notre petite collection :



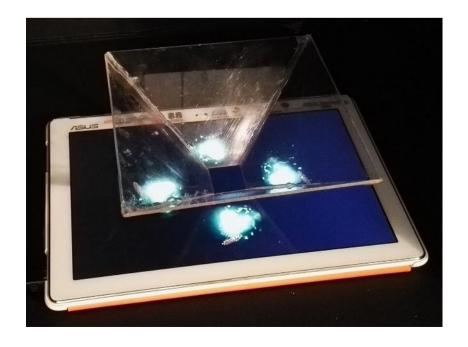


Pour observer la déviation la déviation d'un rayon au passage d'une vitre ou d'un prisme (ci-dessus et ci-dessous, une épaisseur très importante pour bien voir le décalage)



Pour observer les divers rayons créés au niveau du plexiglas de notre pyramide :

Pratique aussi pour visualiser l'hologramme au centre de la pyramide renversée, même si la pièce est lumineuse :



## Annexe C: A propos des plaques holographiques

Tout au long de nos expériences nous avons dû nous approprier le matériel mais il a fallu également appréhender toutes les caractéristiques des plaques holographiques pour optimiser nos résultats. Elle se base sur le **principe de la photographie argentique**.

Dans un premier temps, lors de notre première journée à Lannion, nous avons appris qu'une gélatine recouvraient les plaques holographiques. Voici leurs caractéristiques (extrait du catalogue de chez Ultimate Holography):

Nom	Applications principales	Sensibilité μJ/cm²	Taille de grain (nm)		Conservation	Développement recommandé
U08M	Hologrammes par réflexion ou transmission monochromes au laser pulsé ou continu. Holographie 2 couleurs (R+V)	90	10	Rubis-Yag Tout laser continu vert ou rouge	4°C >5 ans	Révélateur pour continu +Blanchiment Universel

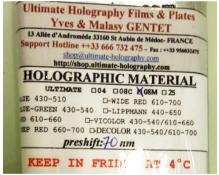
Comme on peut le voir cette gélatine est sensible notamment à la lumière laser rouge. Cela nous a permis de fabriquer notre hologramme à partir d'un laser rouge soit d'environ 632 nm.

Bien noter que la plaque ne diffuse, parmi le spectre de la lumière blanche, que la longueur d'onde du laser qui l'a créé.

Cependant, lorsque nous regardons l'hologramme à l'aide d'une lumière blanche, l'hologramme apparaît dans des couleurs vert/jaune. On peut alors se demander, comment ce changement de couleurs (de longueur d'onde) a-t-il lieu ?

Le fabricant de plaques holographiques met volontairement dans la gélatine une substance qui se dissout au développement. La gélatine se contracte donc son épaisseur diminue. C'est la contraction de la gélatine baisse la périodicité de la figure d'interférence de - 70 nm soit  $\sim 560\,$  nm. Ce choix a été fait car ces nuances de couleur sont plus adaptées à la sensibilité de notre œil.

Cette substance se nomme le presift comme on peut le voir l'emballage (ci-contre) dans le catalogue (ci-dessous).



#### AGENT DE PRE-SHIFT STANDARD DANS U08M-R-70

Agent incorporé à la gélatine lors de la fabrication qui la gonfle jusqu'à la prise de vue, puis qui se dissout à l'eau de lavage.

Pré-Shift  Vert-jaune  Pré-shift de 70 - Cela signifie que l'hologramme reconst développement, sera de 70nm shifté en couleur. Par exemente enregistrement avec un laser rouge HeNe (à 633nm) don hologramme final de couleur jaune-verte (vers 560nm)	mple, un nnera un

#### Peut-on utiliser une plaque sans presift?

Oui. Nous en avons commandé cinq dans l'optique d'observer les franges d'interférences en direct. Pour ce faire, nous faisons qu'une seule exposition, nous révélons la plaque, enfin nous la replaçons exactement au même endroit. Si on déforme la plaque holographiée, nous devrions les voir...

## Annexe D: Traitement d'un hologramme avec interférences (deux méthodes)

\_\_\_\_\_

#### Au préalable:

Cela n'a pas été forcément le plus facile : prendre en photo l'hologramme. Bien sûr, pas de flash et l'appareil photo bien stable. Mais il fallait surtout veiller à éclairer correctement la face de la plaque holographique non recouverte de gélatine :

- Utilisation d'un éclairage assez ponctuel (flash d'un smartphone par exemple) dans le même axe que le LASER ayant servi à faire l'hologramme;
- Appareil photo du même côté que l'éclairage.

Enfin, un traitement par un logiciel de traitement de images a été bien utile pour régler contraste et netteté.

#### Première méthode:

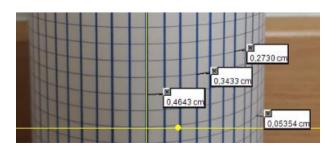
- Utilisée pour notre modélisation papier;
- Utilisable pour un hologramme avec peu de franges.

On utilise directement le logiciel Loggerpro qui permet l'importation d'une image pour faire son *Analyse Photo*. Cela suppose au préalable de mettre à l'échelle la photo.

1) Détermination de la position des franges noires (ci-dessous sur un hologramme)



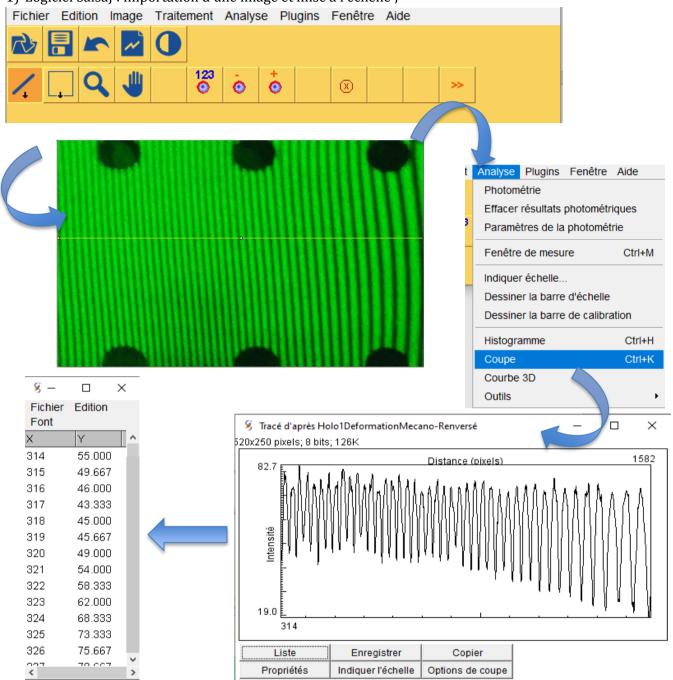
2) Détermination l'interfrange entre deux franges noires (ci-contre sur notre modèle papier entre deux traits verticaux)



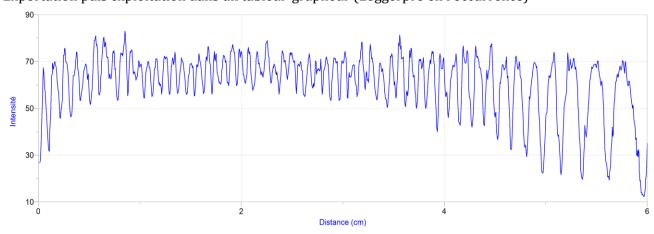
#### Seconde méthode:

Lorsqu'il y a trop de franges, il est préférable de les repérer grâce à un logiciel dédié, SalsaJ.

1) Logiciel SalsaJ: importation d'une image et mise à l'échelle;



2) Exportation puis exploitation dans un tableur-grapheur (Loggerpro en l'occurrence)



## Annexe E : Relevé automatisé des minima d'un hologramme avec interférences (utilisation des fonctionnalités de LoggerPro)

Au préalable:

- il est nécessaire de faire une photographie de l'hologramme
- il faut faire le traitement avec le logiciel SALSAJ (voir ANNEXE D précédente)

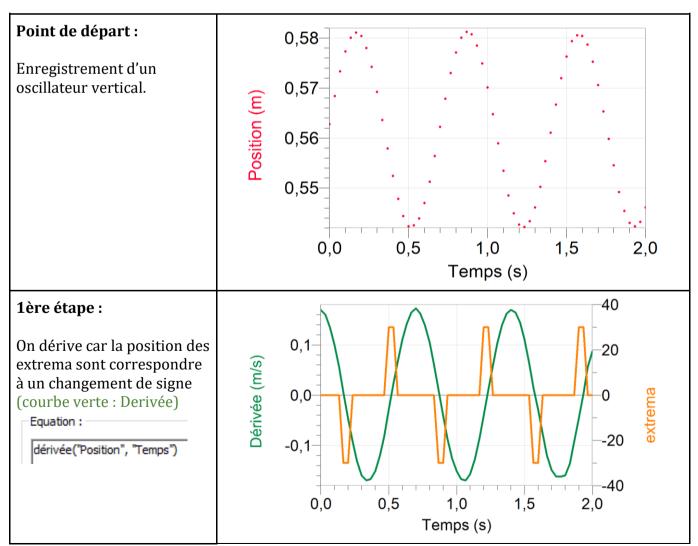
**Objectif :** comme il est très laborieux de repérer toutes les franges une par une, nous avons eu l'idée **de le faire réaliser automatiquement par le tableur-grapheur** que nous connaissons, le logiciel LoggerPro. En cela nous avons été aidées par M. Benoît Bruder, ingénieur et co-concepteur du logiciel.

#### Démarche:

- il s'agit de récupérer les données brutes issues de SALSAJ : intensité de la lumière en fonction de la distance.
- il s'agit ensuite d'automatiser la récupération des abscisses correspondant à une frange noire (centre)

### Détails:

Remarque importante: on prend ici l'exemple d'un oscillateur vertical pour plus de simplicité. Il a fallu adapter cette méthode à notre étude sachant qu'en abscisse nous avons une distance (au lieu d'un temps) et en ordonnée une intensité lumineuse (au lieu d'une amplitude).



On utilise le calcul :
"colonne"/valeur absolue
de "colonne".
Cela donne 1 pour les
valeurs positives et -1 pour
les valeurs négatives.

(courbes jaunes : extrema)

## On obtient donc un signal qu'avec des 1 et des -1. Ainsi toutes les valeurs sont nulles sauf celles pour les extrema

Formule globale utilisée:

Equation :

dérivée("Dérivée"/abs("Dérivée"), "Temps")

## 2ème étape:

Comme on ne veut que les minimas (franges noires), on "extrema" par sa valeur absolue.

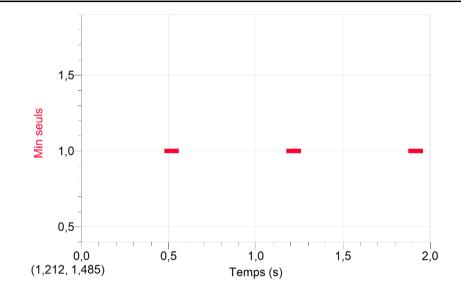
Cela permet de mettre à zéro les maximums et ne garder que les minimums.

A ce stade, on a donc une courbe qui est nulle sauf pour les minimums.

Afin de purger les zéros on divise la colonne par ellemême.

Pourquoi ? avec LoggerPro quand on fait une division par zéro au lieu de renvoyer un message d'erreur on a une case vide. En plus cela normalise à 1 les valeurs non nulles!

(graphique avec points rouges)



On obtient soit 1, soit rien (case vide).

Formule globale utilisée:

```
Equation:

("extrema"+abs("extrema"))/("extrema"+abs("extrema"))
```

#### 3ème étape :

On peut désormais utiliser la **fonction** 

"RéductionIndirecte" qui donne les valeurs d'une colonne pour lesquelles une autre colonne n'est pas vide. réductionIndirecte("Temps", "Min seuls")

La colonne (appelée Minima) contient les temps pour lesquels on a un minimum.

Problème : Comme le calcul de la dérivée est un calcul différentiel, à chaque fois, on a une valeur non nulle pour 2 points consécutifs. Cela correspond à l'intervalle qui contient le minimum.

## 4ème étape :

On ne garde que le premier des deux points consécutifs avec les **fonctions**"Pédugtion" et "Sous

"Réduction" et "Sousensemble". réduction(sousensemble("Minima", 1, 2))

NB : On aurait pu garder que le second point (au lieu du premier), ou bien faire un calcul, mais on considère que le signal est bien échantillonné.

En fait on a bien la date recherchée à la valeur de l'échantillonnage près.

## Voici un extrait du traitement concernant notre étude (franges d'interférences sur un hologramme):

